

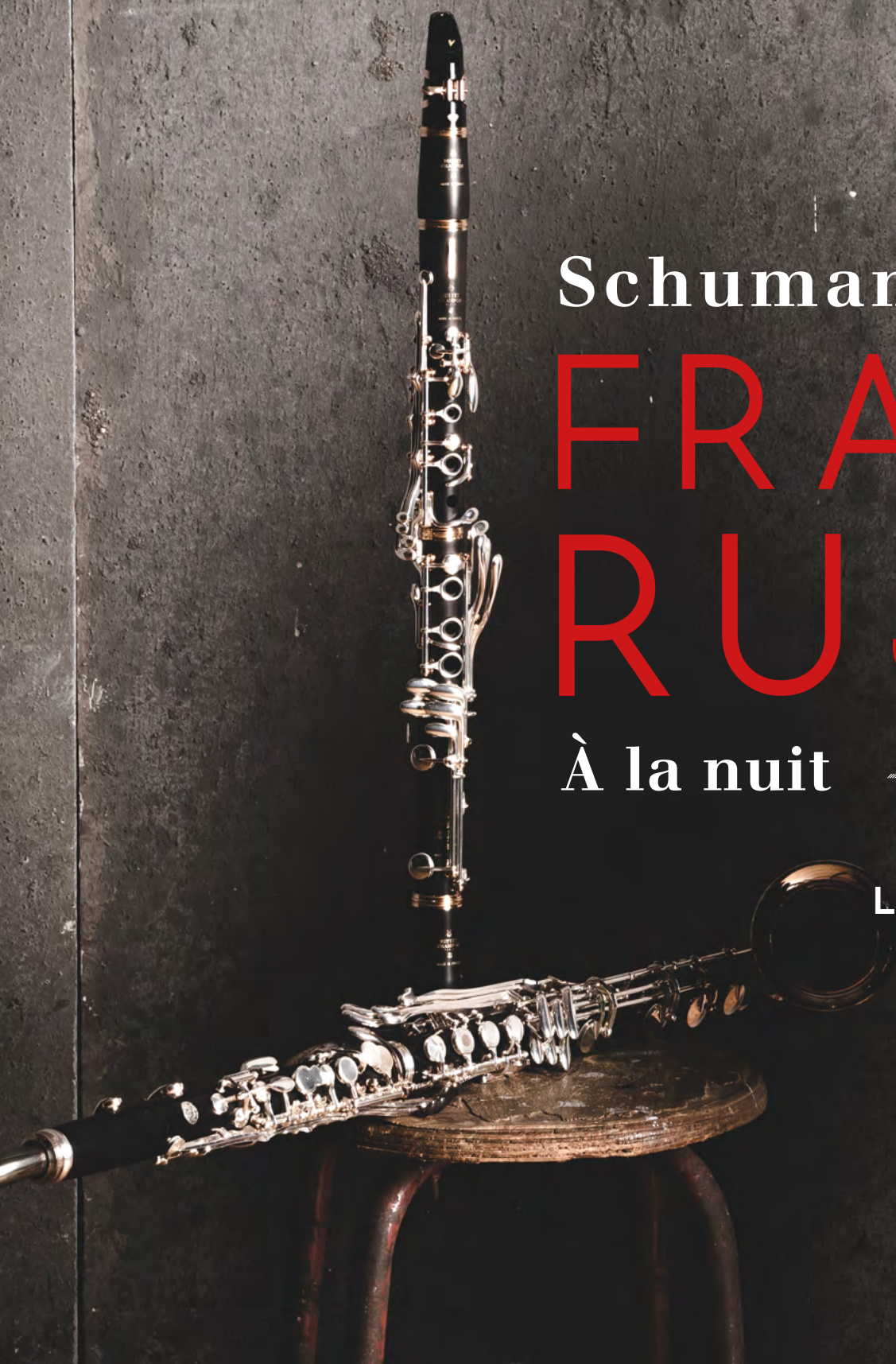


Schumann • Schubert

FRANCK RUSSO

À la nuit

LIA NAVILIAT CUNCIC
LAURIANNE CORNEILLE





© Hubert Caldaquès

FRANCK RUSSO
Clarinettes et cor de basset
WWW.FRANCKRUSSO.COM



© Hubert Caldaquès

LIA NAVILIAT CUNCIC
Soprano
WWW.LIANAVILIATCUNCIC.COM



© Marine Pierrot Detry

LAURIANNE CORNEILLE
Piano
WWW.LAURIANNECORNEILLE.COM

ROBERT SCHUMANN

Fantasiestücke opus 73 pour clarinette en la et piano

- 1 Zart und mit Ausdruck 3'22
- 2 Lebhaft, leicht 3'14
- 3 Rasch und mit Feuer 4'11

Ich denke dein, extrait n°3 des *Duette* opus 78
pour soprano, cor de basset et piano

- 4 Langsam 2'43

Adagio et Allegro opus 70 pour cor de basset et piano

- 5 Langsam mit innigem Ausdruck 4'09
- 6 Rasch und feurig 5'03

FRANZ SCHUBERT

Helenes Romanze, extrait de *Die Versworenen* D. 787
pour soprano, cor de basset et piano

- 7 Moderato 3'07

Der Hirt auf dem Felsen D. 965
pour soprano, clarinette en sib et piano

- 8 Andantino, Allegretto 10'58

ROBERT SCHUMANN

Drei Romanzen opus 94 pour clarinette en la et piano

- 9 Nicht schnell 3'42
- 10 Einfach, innig 4'09
- 11 Nicht schnell 4'36

Drei Zweistimmige Lieder opus 43
pour soprano, cor de basset et piano

- 12 Nicht Schnell 1'27
- 13 Nicht Schnell 1'53
- 14 Zart 2'12

In der Nacht extrait n°4 des *Spanisches Liederspiel* opus 74
pour soprano, cor de basset et piano

- 15 Langsam 5'33

Total Time : 60'28
Enregistré du 7 au 10 septembre 2020
à la Paroisse Saint-Pierre à Paris 19^e
Ingénieur du son : Franck Jaffrès
Label Manager : Maël Perrigault
Producteur : Benoit d'Hau
Photo couverture : Pierre Lidar
Graphisme : Pauline Pénicaud

Franck Russo joue
des instruments Buffet Crampon
Clarinettes Sib, La Tosca bois et cor de
basset en Fa Prestige.

Intime, sensible et flamboyant... Ce programme, minutieusement pensé par le clarinettiste Franck Russo, met en valeur la grande vocalité des œuvres de musique de chambre de Robert Schumann et de Franz Schubert. Au-delà des notes, les textes des lieder choisis résonnent de façon résolument romantique : l'amour, la nuit et la nature comme refuge unissent chaque pièce de cet enregistrement. En duo ou en trio, le piano, compagnon complice de la voix dans les lieder s'accorde à merveille avec les trois différentes clarinettes utilisées pour cet enregistrement.

Les trois *Fantasiestücke op.73* de Schumann (1849) sont écrites pour clarinette en la et piano. Peu de temps après leur composition, Clara Schumann et le clarinettiste Johann Gottlieb Kotte, membre de l'orchestre de la cour de Dresde, présentent ce chef-d'œuvre devant un public conquis... un succès qui ne s'est jamais démenti ! Intensément lyriques, ces pièces exploitent au mieux les sonorités nostalgiques et élégantes de la clarinette.

Extrait du recueil « Vier Duette » (Quatre Duos) pour soprano, ténor et piano de Schumann, *Ich denke dein op.78* est composé sur un texte de Goethe. Ce lied représente la quintessence de l'esprit romantique, avec de grands élans lyriques et une atmosphère douloureuse qui dépeint l'absence de l'être aimé. Transcrit ici pour voix de soprano, cor de basset et piano, il offre une belle homorythmie entre les voix.

En composant en 1849 (la même semaine que ses *Fantasiestücke op.73*) son très romantique *Adagio et Allegro op.70* pour cor et piano, Schumann exploite toutes les possibilités du cor moderne, au niveau du timbre, de l'ambitus mais aussi de la technique. Les éloges de l'époque soulignent à quel point la pièce montre « le fonctionnement interne de l'âme » et « la véracité des humeurs sur lesquelles

elle est fondée ». Transcrite judicieusement pour le son cuivré du cor de basset recherché par le compositeur, l'œuvre n'a jamais été enregistrée dans cette formation.

Disposant d'un registre plus grave que la clarinette, le cor de basset marie son timbre voluptueux à ceux de la soprano et du piano dans la *Romance d'Hélène en fa mineur*, extrait du singspiel *Die Verschworenen D.787* de Schubert. La partition pour orchestre a ainsi été transcrite spécialement pour cette formation par Franck Russo, à partir de diverses réductions déjà existantes. Le choix assumé du cor de basset permet non seulement d'utiliser tout l'ambitus de l'instrument (jusqu'au fa grave, tonique de cette pièce) mais aussi de mettre en valeur sa richesse harmonique, des graves profonds et doux jusqu'à ses aigus expressifs et plus denses que ceux de la clarinette.

Magnifique pierre angulaire du disque, *Le Pâtre sur le Rocher D.965* pour voix, clarinette et piano est le dernier lied composé par Schubert, quelques semaines avant sa mort à la demande de la célèbre soprano Anna Milder qui voulait une « œuvre brillante pour la voix ». Il met en musique des poèmes d'origines différentes (« Der Berghirt » de Wilhelm Müller et des vers de Karl August Varnagen von Ense), qui décrit la vie des bergers des montagnes, tout en évoquant l'amour perdu... en attendant le retour du printemps. Quant au choix de la clarinette, il n'est pas seulement dû au caractère pastoral de l'instrument (qui semble discuter en écho avec le berger) mais à la voix d'Anna Milder, volontiers décrite comme « pareille à une clarinette », et dotée d'une tessiture très ample.

Schumann écrit ses trois *Romances op. 94* pour son épouse Clara, la même année que son opus 78,

Ich denke dein. Comme une véritable déclaration d'amour, elles illustrent parfaitement les derniers moments de bonheur que vit le couple. Au cœur du romantisme allemand, ces miniatures délicates, pensées initialement pour le charme vocal du hautbois, sont depuis transcrites pour différentes formations de duos. Ici, la partie de clarinette est une ligne chantée, offrant toute son élégance à la musique de Schumann.

Quant à ses trois *Zweistimmige lieder op.43*, composées originellement pour piano et deux voix de femmes, Franck Russo les a adaptées pour piano, soprano et cor de basset. En effet, la tessiture de la deuxième voix correspond à une voix d'alto. Le mariage des timbres de la soprano et du cor de basset, souvent en homorythmie, offre à la mélodie une passionnante relecture de ces poèmes sur une nature très évocatrice.

Dans la même formation, *In der Nacht* de Schumann (4^e lied du recueil de duos *Spanisches Liederspiel op.74*) est un lied émouvant sur des paroles d'après des poèmes espagnols traduits en allemand par Emanuel Geibel. Il nous permet d'entendre une très belle partie de soprano seule, avant qu'elle n'entre en dialogue avec le cor de basset, remplaçant à nouveau le ténor, pour évoquer ensemble le chagrin et l'inquiétude qui saisissent le cœur de l'amant esseulé.

Servant de décor à la plupart des pièces de ce disque, chambre d'écho d'une nature tantôt silencieuse, tantôt tempétueuse, la nuit se révèle être l'écrin parfait de l'amour. Ces thèmes entrelacés les uns aux autres permettent à ses trois interprètes d'en exprimer toutes ses nuances, de l'élégie des amants séparés à la joie la plus absolue de se retrouver sous le scintillement des étoiles.

Gabrielle Oliveira Guyon

Intimate, sensitive and flamboyant... This programme, carefully thought out by the clarinettist Franck Russo, showcases the wonderful vocality of the chamber music works of Robert Schumann and Franz Schubert. Above and beyond the notes, the chosen lieder texts resound in a resolutely romantic fashion: the idea of both love and nature as places of refuge unites all the pieces on this recording. As a duo, trio, the piano, a close companion to the voice in the lieder, mixes marvellously with the three different clarinets used for this programme.

The three Fantasiestücke op.73 by Schumann (1849) are written for the clarinet in A and piano. A short while after their composition, Clara Schumann and the clarinettist Johann Gottlieb Kotte, a member of the orchestra at the court of Dresden, presented this masterpiece in front of an enthusiastic audience... a success story that has not dimmed with the passage of time! Intensely lyrical, these pieces use to their very best the nostalgic and elegant sonority of the clarinet.

An extract from the collection "Vier Duette" (four duos) by Schumann for soprano, tenor and piano, Ich denke dein op.78 was composed with a text by Goethe. This lied represents the quintessential romantic spirit, with soaring lyrical phrases and an aching atmosphere which depicts the absence of a loved one. Transcribed here for soprano, basset horn and piano, it offers a sensitive homorhythmic link between the voices.

In composing his highly romantic Adagio and Allegro op.70 for French horn and piano in 1849 (the same week as the Fantasiestücke op.73), Schumann exploited all the possibilities of the modern french horn, be that the tone, the range or indeed the

technique. Praise from the time underlines to which extent the piece shows "the internal functioning of the soul" and "the veracity of the humours upon which it is founded". Judiciously transcribed for the coppery sound of the basset horn desired by the composer, the work has never been recorded in this version.

Disposing of a lower register than the clarinet, the basset horn marries its voluptuous tone with that of the soprano and the piano in the Romance d'Hélène in F minor, an extract of the singspiel Die Verschworenen D.787 by Schubert. The score for orchestra was also specially transcribed for this instrumentation by Franck Russo, from various reductions that already existed. The choice of the basset horn allows not only the use of the whole range of the instrument (down to a low F, the tonic note of the piece), but also showcases its harmonic richness, profound depth and a softness which is carried right up into the expressive high notes, denser than those of the clarinet.

A magnificently sculpted stone on the disc Der Hirt auf dem Felsen D.965 (The Shepherd on the Rock) for voice, clarinet and piano is the last lied composed by Schubert, a few weeks before his death, at the request of the famous soprano Anna Milder who wanted a "brilliant work for the voice". He put to music a series of poems of different origins ("Der Berghirt" by Wilhelm Müller and the verses of Karl August Varnagen von Ense), which describe the life of mountain shepherds whilst also evoking lost love... and the wait for the return of spring. As for the choice of the clarinet, it is not simply due to the pastoral character of the instrument (which seems to converse in echo with the shepherd), but the voice of Anna Milder, readily described as "the same as a clarinet" and possessed of a very ample range.

Schumann wrote his three Romances op.94 for his wife Clara the same year as his opus 78 Ich denke dein. A real declaration of love, they illustrate perfectly the last moments of happiness shared by the couple. At the heart of German romanticism, these delicate miniatures, initially written for the vocal charm of the oboe, have since been transcribed for different duos. Here, the clarinet part is a singing line, offering all of its elegance to the music of Schumann.

When it comes to his three Zweistimmige lieder Op.43, originally composed for piano and two female voices, Franck Russo has adapted them for piano, soprano and basset horn. Indeed, the tessitura of the second voice is that of an alto. The marriage of timbres of the soprano and basset horn, often in homorhythm, offers the melody a fascinating new reading of these poems, of a very evocative nature.

In the same scoring, In Der Nacht by Schumann (the fourth lied in the Spanisches Liederspiel opus 74) is a moving lied, based on words from Spanish poems translated into German by Emanuel Geibel. They allow us to hear a very beautiful part sung by a solo soprano, before entering into a dialogue with the basset horn, which once again replaces the tenor, in order to evoke together worry and heartache.

Serving as the setting for most of the pieces on this disc, an echo chamber of a sometimes silent, sometimes stormy nature, the night proves to be the perfect setting for love. These themes intertwined with each other allow its three interpreters to express all its nuances, from the elegy of separated lovers to the most absolute joy of finding themselves under the twinkling of the stars.

*Gabrielle Oliveira Guyon
Translated by: Jennifer Hardy*

SCHUMANN – Vier Duette opus 78 n°3

Ich denke dein
Johann Wolfgang von Goethe
(1749-1832)

Je pense à toi
Traduction © Pierre Mathé

I think of you
Translation © Emily Ezust

Ich denke dein, wenn mir der
Sonne Schimmer
Vom Meere strahlt;
Ich denke dein, wenn sich des
Mondes Flimmer
In Quellen mahlt.

Je pense à toi lorsque du soleil le
reflet
Sur la mer ruisselle sur moi ;
Je pense à toi lorsque de la lune le
scintillement
Enlumine la source.

I think of you when the sunlight
shimmers,
beaming from the sea;
I think of you when the moon's
gleam
paints the streams.

Ich sehe dich, wenn auf dem
fernen Wege
Der Staub sich hebt;
In tiefer Nacht, wenn auf dem
schmalen Stege
Der Wanderer bebt.

Je te vois, lorsque sur la route
lointaine
Se soulève la poussière.
Dans la nuit profonde, lorsque sur
l'étroite passerelle
Le voyageur vacille.

I see you when,
on distant roads,
the dust rises up;
in deep night, when on
the narrow bridge
a traveler quivers.

Ich höre dich, wenn dort mit
dumpfem Rauschen
Die Welle steigt.
Im stillen Haine geh' ich oft zu
lauschen,
Wenn alles schweigt.

Je t'entends, lorsque là-bas avec
un bruit sourd
Monte la vague.
Souvent je vais dans le bois pour
écouter,
Lorsque tout est silencieux.

I hear you when there,
with a muffled roar,
the waves rise.
In the still grove I go often to
listen,
when everything is silent.

Ich bin bei dir, du seyst auch noch
so ferne,
Du bist mir nah !
Die Sonne sinkt, bald leuchten mir
die Sterne.
O wärest du da !

Je suis près de toi, et bien que tu
sois encore si loin
Tu es près de moi !
Le soleil se couche, bientôt les
étoiles m'éclaireront.
Ô si tu étais là !

I am with you, even if you are so far
away.
You are near me !
The sun sinks, and soon the stars
will shine for me.
O, if only you were here !

SCHUBERT – Helenes Romanze

Ignaz Franz Castelli
(1781-1862)

Ich schleiche bang' und still herum,
Das Herz pocht mir so schwer,
Das Leben däucht mir öd' und
stumm,
Und Flur und Burg so leer,
Und jede Freude spricht mir Hohn
Und jeder Ton ist Klage-ton,
Ist der Geliebte fern
Trübt sich des Auges Stern.

Ach! was die Liebe einmahl band,
Soll nie sich trennen mehr,
Was suchst du in dem fremden
Land
Und weit dort über'm Meer?
Wenn dort auch buntre Blumen
blüh'n,
Kein Herz wird heißer für dich
glüh'n,
O bleib nicht länger fern,
Du meines Lebens Stern!

Romance d'Hélène
Traduction © Guy Laffaille

Je me glisse inquiet et en silence,
Le cœur bat si fort.
La vie me semble déserte et
muette
Et les champs et le château si
vides.
Et toute joie se moque de moi,
Et chaque son est un son de
plainte,
Si l'amant est si loin
Les yeux étoilés se brouillent !

Ah, quel amour une fois lié
Ne sera jamais séparé.
Que cherches-tu dans cette terre
étrangère,
Et au loin sur la mer ?
Même si là des fleurs
fleurissent avec plus de couleurs,
Aucun cœur ne sera plus brûlant
pour toi,
Ah, ne reste pas plus longtemps au
loin,
Toi, l'étoile de ma vie !

Hélène's Romance
Translation © Malcolm Wern

I creep around, anxious and silent,
My heart is beating so heavily,
Life appears to me to be barren
and mute,
And the fields and the castle are
both so empty,
And each joy speaks mockingly to
me
And each note is a note of lament,
Whenever my beloved is far away,
The star of my eye clouds over.

Oh ! That which love once bound
together
Should never again be separated,
What are you looking for in that
foreign land
And so far off across the sea ?
Even if bright flowers blossom
there
No heart will glow more warmly for
you,
Oh do not stay away any longer,
You, the star of my life !

SCHUBERT – Der Hirt auf dem Felsen D. 965

Wilhelm Müller (1794-1827)
Karl August Varnhagen von Ense
(1785-1858)

Le Pâtre sur le Rocher
Traductions © Pierre Mathé
© Guy Laffaille

The Shepherd on the rock
Translations © Walter Meyer

Wenn auf dem höchsten Fels ich
steh',
In's tiefe Tal hernieder seh',
Und singe.

Juché sur le plus haut rocher,
Les yeux plongés dans la vallée,
Je chante,

When, from the highest rock up
here,
I look deep down into the valley,
And sing,

Fern aus dem tiefen dunkeln Tal
Schwingt sich empor der Widerhall
Der Klüfte.

Et l'écho monte
Des profondeurs,
S'élève des sombres ravines.

Far from the valley dark and deep
Echoes rush through, upward and
back to me,
The chasm.

Je weiter meine Stimme dringt,
Je heller sie mir wieder klingt
Von unten.

Plus ma voix porte
Plus elle me revient, claire,
D'en-bas.

The farther that my voice resounds,
So much the brighter it echoes
From under.

Mein Liebchen wohnt so weit von
mir,
Drum sehn' ich mich so heiß nach
ihr
Hinüber.

Ma bien-aimée demeure si loin !
Avec toute mon ardeur
Je l'appelle d'ici.

My sweetheart dwells so far from
me,
I long hotly to be with her
Over there.

In tiefem Gram verzehr ich mich,
Mir ist die Freude hin,
Auf Erden mir die Hoffnung wich,
Ich hier so einsam bin.

Mais un noir chagrin me consume,
Ma joie s'en est allée,
Tout espoir m'a quitté en ce monde
À tel point je suis seul.

I am consumed in misery,
Happiness is far from me,
Hope has on earth eluded me,
I am so lonesome here.

So sehnend klang im Wald das
Lied,
So sehnend klang es durch die
Nacht,
Die Herzen es zum Himmel zieht
Mit wunderbarer Macht.

Ce chant résonnait avec tant de
nostalgie
Dans la forêt nocturne,
Qu'il élevait les cœurs vers le ciel,
D'un pouvoir merveilleux.

So longingly did sound the song,
So longingly through wood and
night,
Towards heaven it draws all hearts
With amazing strength.
The Springtime will come,
The Springtime, my happiness,
Now must I make ready
To wander forth.

Der Frühling will kommen,
Der Frühling, meine Freud',
Nun mach' ich mich fertig
Zum Wandern bereit

Bientôt ce sera le printemps.
Le printemps, mon espoir.
Il me faut maintenant
M'apprêter à partir.



FRANZ SCHUBERT
1797 - 1828



ROBERT SCHUMANN
1810 - 1856

SCHUMANN - Zweistimmige lieder op.43

Wenn ich ein Vöglein wär'
Waldemar Elder von Baußnern
(1866-1931)

Si j'étais un petit oiseau
Traduction © Guy Laffaille

If I were a little bird
Translation © David K. Smythe

Wenn ich ein Vöglein wär',
Und auch zwey [Flüglein] hätt',
Flög' ich zu dir;
[Weil es] aber nicht kann seyn,
Bleib' ich allhier.

Si j'étais un petit oiseau
Et si j'avais deux petites ailes,
Je volerais vers toi !
Mais puisque cela ne se peut pas,
Je resterai ici.

If I were a little bird
and also had two little wings
I would fly to you.
But because that cannot be,
I remain just here.

Bin ich gleich weit von dir,
[Bin ich doch] im Schlaf bey dir,
Und red' mit dir:
Wenn ich erwachen thu',
Bin ich allein.

Bien que je sois loin de toi,
Je suis près de toi quand je dors,
Et je parle avec toi !
Quand je me réveille,
Je suis tout seul.

Equally if I am far from you,
yet I am with you in sleep
and talk to you.
When I become awake,
I am alone.

[Es vergeht keine Stund'] in der
Nacht,
Da [mein Herze nicht erwacht,
Und an] dich gedenkt,
Daß du mir [viel tausendmal]
Dein Herz geschenkt.

Il n'y a pas une heure dans la nuit
Sans que mon cœur ne s'éveille
Et ne pense à toi,
Que des milliers de fois
Tu m'as donné ton cœur.

There is no hour of the night goes
by
that my heart does not wake
and is thinking of you,
that many thousandfold
you gave your heart to me.

Herbstlied
Sigfried August
(1771-1826)

Das Laub fällt von den Bäumen,
Das zarte Sommerlaub.
Das Leben mit seinen Träumen
Zerfällt in Asch und Staub.

Die Vöglein im Walde sangen,
Wie schweigt der Wald jetzt still!
Die Lieb ist fortgegangen,
Kein Vöglein singen will.

Die Liebe kehrt wohl wieder
Im lieben künft'gen Jahr,
Und alles kehrt dann wieder,
Was jetzt verklungen war.

Du Winter, sei willkommen,
Dein Kleid ist rein und neu.
Er hat den Schmuck genommen,
Den Schmuck bewahrt er treu.

Chant d'automne
Traduction © Guy Laffaille

Le feuillage tombe des arbres,
Le doux feuillage de l'été.
La vie avec ses rêves
Se décompose en cendre et
poussière.

Les petits oiseaux chantaient dans
le bois,
Comme le bois est maintenant
devenu silencieux !
L'amour est parti au loin,
Aucun petit oiseau ne va chanter.

L'amour reviendra sûrement
Dans la chère année prochaine,
Et tout alors reviendra,
Tout ce qui est mort maintenant.

Hiver, sois le bienvenu,
Ta robe est pure et nouvelle.
Il a emporté les bijoux;
Il protège les bijoux fidèlement.

Autumn song
Translation © David K. Smythe

The foliage falls from the trees,
The tender summer foliage.
Life with its dreams
Decomposes into ash and dust.

The little birds in the woods sang,
How silent the wood becomes
now!
Love is gone away
No little birds will sing.

Love surely returns again
In the dear forthcoming year
And everything then returns
That has now died away.

Winter be welcome,
Thy garb is pure and new.
He has taken the jewellery,
He protects the jewellery faithfully.

Schön Blümelein
Robert Reinick (1805-1852)

Ich bin hinausgegangen
Des Morgens in der Früh,
Die Blümlein täten prangen,
Ich sah so schön sie nie.

Wagt' eins davon zu pflücken,
Weil mir's so wohl gefiel;
Doch als ich mich wollt bücken,
Sah ich ein lieblich Spiel.

Die Schmetterling' und Bienen,
Die Käfer hell und blank,
die mußten all ihm dienen
Bei fröhlichem Morgensang;

Und scherzten viel und küßten
Das Blümlein auf den Mund,
Und trieben's nach Gelüsten
Wohl eine ganze Stund.

Und wie sie so erzeiget
Ihr Spiel die Kreuz und Quer,
Hat's Blümlein sich geneiget
Mit Freuden hin und her.

Da hab ich's nicht gebrochen,
Es wär ja morgen tot,
Und habe nur gesprochen:
Ade, du Blümlein rot!

Und Schmetterling' und Bienen,
Die Käfer hell und blank,
Die sangen mit frohen Mienen
Mir einen schönen Dank.

Jolie petite fleur
Traduction © Guy Laffaille

Je suis sorti dehors
Tôt dans le matin,
Les petites fleurs resplendissaient,
Je ne les avais jamais vues si belles.

J'eus l'audace d'en cueillir une,
Parce qu'elle me plaisait beaucoup ;
Mais comme j'allais me baisser,
Je vis un jeu adorable.

Les papillons et les abeilles,
Les scarabées brillants et luisants,
Ils se sont tous rendus utiles
Par un joyeux chant matinal ;

Et ils ont bien plaisanté et embrassé
La petite fleur sur la bouche,
Et ils continuèrent ainsi
Pendant bien une heure entière.

Et comme ils montraient
Leur jeu en tout sens,
La petite fleur s'est penchée
Avec joie de ci, de là.

Aussi je ne l'ai pas cueillie,
Elle serait sans doute morte le
lendemain,
Et j'ai seulement dit :
Adieu, petite fleur rouge !

Et les papillons et les abeilles,
Les scarabées brillants et luisants,
Ils ont chanté avec une mine
joyeuse
Un vibrant merci pour moi.

Sweet Flower
Translation © David K. Smythe

I went outside
In the early morning
The little flowers were resplendent,
I never saw them so beautiful.

I ventured to pluck one of them,
Because it pleased me so much;
Yet as I went to stoop,
I saw a lovely game.

Butterflies and bees,
Beetles bright and shiny,
They all had to pay it service
With a merry morning song;

And they joked a lot and kissed
The little flower on the mouth,
And had their own way with it
For probably a whole hour.

And how they showed off
Their game of this way and that,
The little flower bowed
With delight to and fro.

So I did not pluck it,
It would certainly be dead
tomorrow,
And just said:
Adieu, little red flower!

And the butterflies and bees,
The bright and shiny beetles,
They sang with a happy expression
A fine thank-you to me.

SCHUMANN – Spanisches Liederspiel opus 74 n°4

In der Nacht
Emanuel von Geibel (1815-1884)

Dans la nuit
Traduction © Guy Laffaille

In the night
Translation © Emily Ezust

Alle gingen, Herz, zur Ruh,
alle schlafen, nur nicht du.
Denn der hoffnungslose Kummer
scheucht von deinem Bett den
Schlummer,
und dein Sinnen schweift in
stummer
Sorge seiner Liebe zu.

Tous vont se reposer, mon cœur,
tous dorment sauf toi.
Car le chagrin sans espoir
Chasse le sommeil de ton lit,
et tes pensées errent dans
l'inquiétude
muette de leur amour.

Everyone has gone, Heart, to
their rest;
Everyone sleeps but you,
For affliction without hope
Makes slumber stay away from
your bed,
And your thoughts stray in silent
Grief to their Love.

